

JOSEPH GRIGELY

est artiste. Il vit et travaille à Chicago.

PARTICIPANTS :

Grégory Betend
Grégory Delannoy
Aurélie Lafourcade
Lélia Martin
Julia Pallone
Elise Picon
Virginie Pislote
Matthieu Prat
Petra Sabish
Nathalie Six

TALK-SHOW
Guillaume Désanges

Joseph Grigely abandonne au début des années 1990 un travail essentiellement pictural et photographique pour développer ses *Conversations With the Hearings* sous la forme d'agencements de morceaux de papier (de différentes factures, formats et couleurs) sur lesquels sont inscrits des mots, phrases ou dessins, parfois raturés, qui constituent autant de bribes de conversation manuscrites. Atteint d'une surdité définitive durant l'enfance, Grigely a en effet depuis longtemps adopté l'écriture immédiate comme mode principal de communication, par commodité et efficacité : il collectionnera dorénavant les traces manuscrites de ces conversations muettes – mais graphiquement proliférantes – comme matériau d'un travail artistique étayé par des recherches théoriques sur le langage et la textualité.

Pour autant si les conséquences pratiques de la surdité définissent le point de départ du travail plastique, cet handicap n'est en aucun cas le sujet de l'œuvre. Simple modalité de recueil : les pièces de Grigely parlent d'abord des « entendants », ces écrivains fortuits forcés de converser sur papier. Ce faisant, l'artiste interroge les mécanismes

complexes de la communication inter-humaine en général. Car ces *Conversations Pièces* manuscrites recouvrent de manière troublante les caractéristiques essentielles de la conversation orale : concision, hésitations, superpositions, ruptures, éparpillement. Brouhaha graphique. *White noise* (2001) est à cet égard emblématique des possibilités d'isomorphisme entre l'écrit et l'oral chez Grigely : la multitude des papiers recouvrant les 4 murs d'une pièce close exprimant le vertige d'un murmure général du monde, un bruit de fond, une rumeur infinie devenue visuelle.

L'inscription directe d'une conversation réelle sur papier est aussi une occasion rare de recueillir l'«écume des conversations», ces expressions apparemment banales qui ne sont généralement pas gardées dans les transcriptions ou les montages : indications, erreurs, questions, incompréhensions. Bégaitements graphiques. Dès lors, Joseph Grigely, en décontextualisant certaines de ces bribes, en les amputant de leur contexte d'apparition, joue avec la polysémie des déictiques, ces courtes particules linguistiques qui changent de sens en fonction du contexte dans lequel elles s'inscrivent. Une infinité de sens potentiels résidant dans la plus banale des expressions.

Transformer la parole en écrit signifie essentiellement passer d'un mode de transmission à un autre : il n'est pas étonnant que Joseph Grigely, invité à proposer un atelier de formation destiné à de jeunes artistes aux Laboratoires d'Aubervilliers en août 2003, ait choisi d'articuler son intervention autour d'un travail théorique et pratique de la transmodalité, soit la « translation d'une technique de représentation à une autre ». Particulièrement, examiner comment la projection d'un mode à l'autre interroge les possibilités de substitution et les limites du leurre. Car ces transferts perceptifs ne sont jamais inconséquents. Écouter l'espace (se déplacer en aveugle), voir le langage (à travers la langue des signes) ou le sentir (vibration de la musique via des ballons de baudruche) opèrent des déplacements sensoriels et conceptuels parfois bouleversants, créant de nouveaux champs d'analyse

et de perception qui offrent aussi des potentialités créatives considérables.

Dans cette logique de translation, le programme de travail défini par l'artiste a dû être lui-même passablement modifié au cours de l'atelier. Dès les premiers jours, en effet, des problèmes de communication entre l'artiste et les participants, malgré la présence active de Kevin Cikatricis, un interprète américain du langage des signes, décidera Joseph Grigely à changer de méthode et se passer le plus souvent d'interprète. Il faudra trouver d'autres stratégies pour communiquer – de un à un et de un à tous : travailler une transmodalité « en actes ». Le 4^e jour, par exemple, est le « No Voice Day ». Interdiction générale de parler : il s'agit de ramener chacun à un même degré d'empêchement, forçant une expérience réelle du transfert de médium. Chacun travaillera donc à adapter son travail à cette contrainte, en faisant l'expérience de nouveaux rapports à l'autre, de l'incompréhension à la proximité nécessaire à la communication par écrit. Cependant, le travail continue, aboutissant par exemple à la mise en scène en commun d'une situation sans le son (une chorale muette) ou des essais en vidéo. Les pages qui suivent sont des extraits de conversations écrites entre l'artiste et les participants et entre les participants eux-mêmes, ainsi que des notes de travail prises au cours de l'atelier et particulièrement durant le « No Voice Day ».

Comme dans les *Conversation Pièces* de Grigely, une double lecture de ces documents s'impose. La première, décontextualisante, appréhende chaque proposition dans son autonomie : imaginer et interpréter subjectivement ces bribes écrites, faire des liens entre des propositions voisines ou se laisser porter par la poésie involontaire et l'humour de certaines fractions. La seconde consiste à recontextualiser les propos dans une visée illustrative, documentaire, sur les traces d'un travail en commun. Cette seconde lecture toutefois, restera incomplète. Ces traces de dialogues proposent une forme globale indéterminée entre explication et communication, confiance et adresse : commentaires en direct, réflexions, citations, discours, projets et schémas... dont le sens initial semble souvent perdu, mais la nécessité, l'urgence et l'énergie continuent de transparaître.

I can amplify your voice.

Want you ?

what would you like to do?

in english!



universal language today

vous voulez noter dans le temps?
je prends la pose "
mon roman est un lien → ?

lien ?
↑
il y a un lien

c'est toi qui l'a amené?
j'arrive de Rome.

quest ce que tu écris sur ton roman qui fou
le camp?

les actions qui font le camp
chose 1.

like?

Herbale hole tu

What's wrong
with 3?

say a number?
between
1 & 10

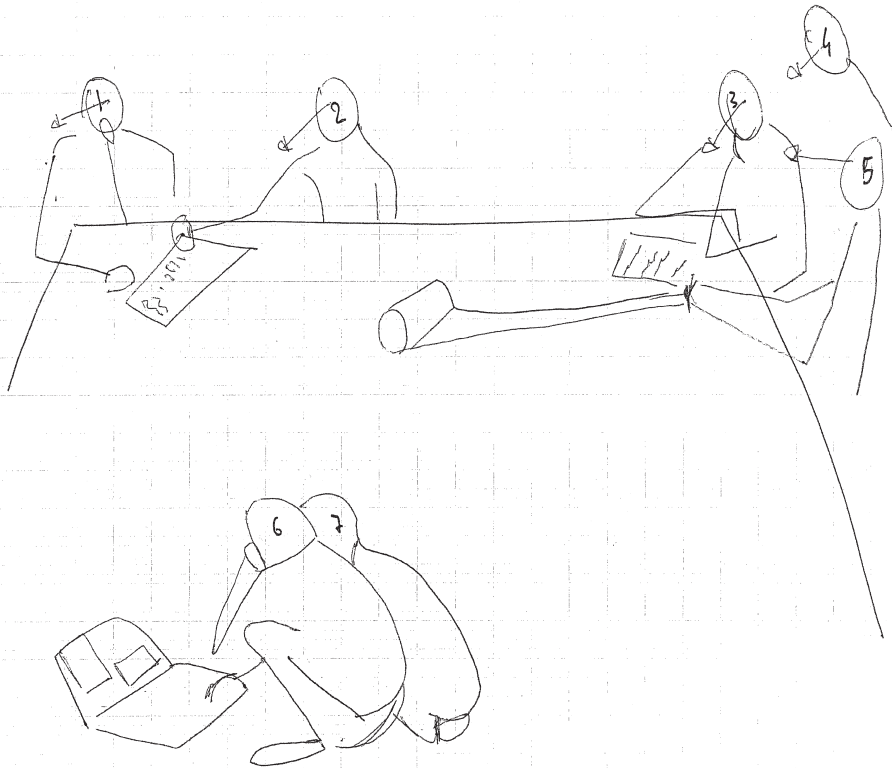
I desire to
dance with
you

So take
me in your
arms please.

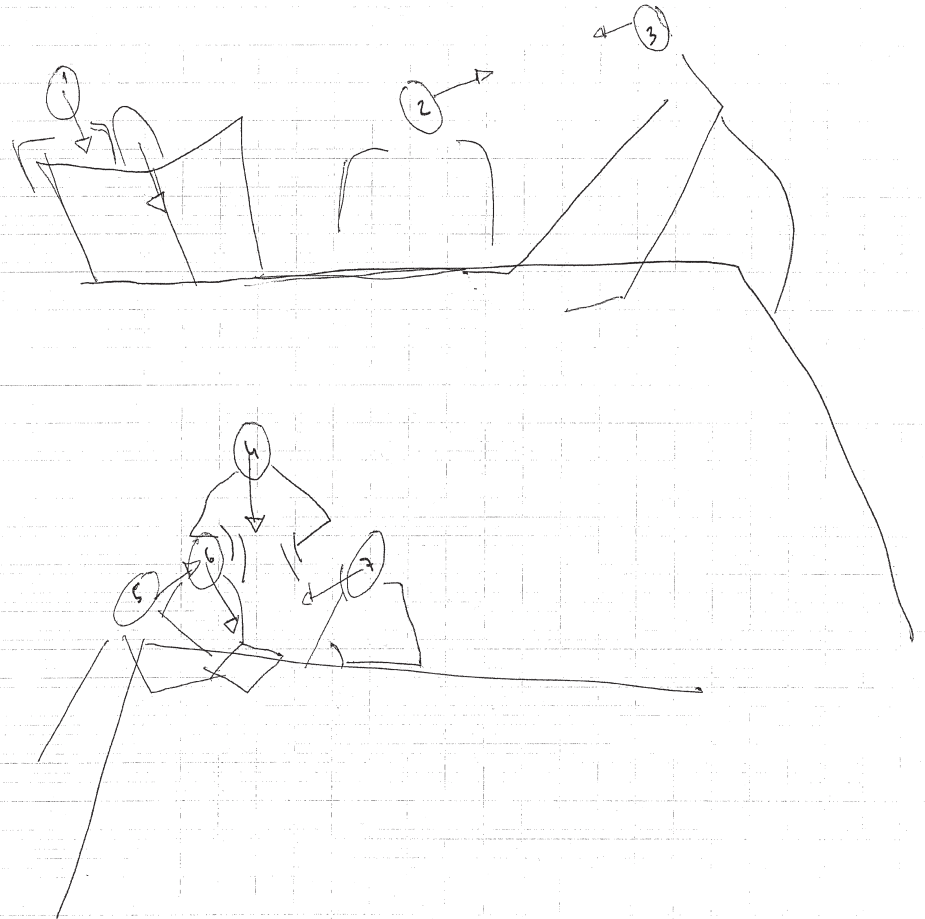
bastard!

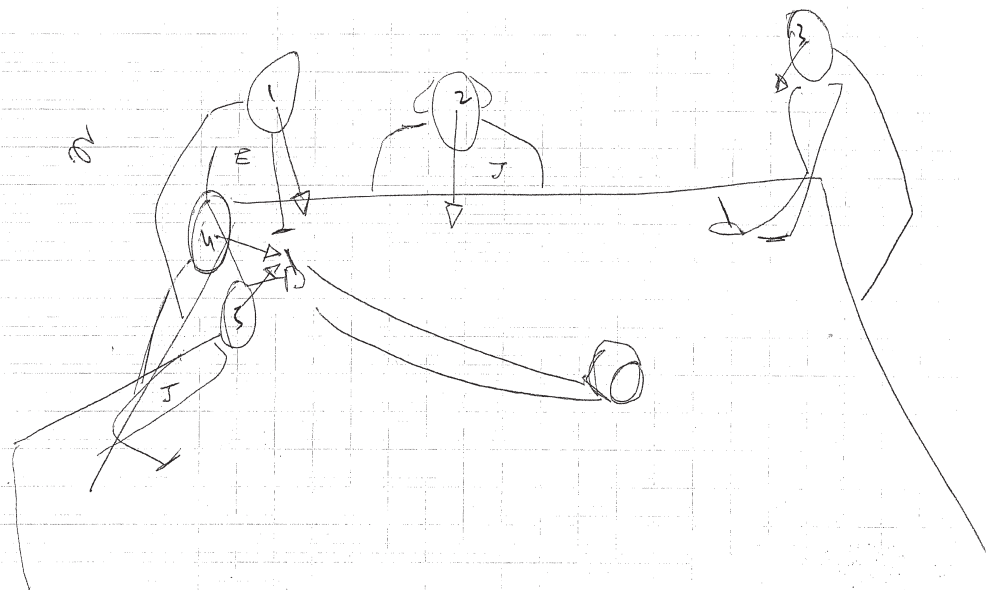
So, take me
in your
arms
and make
me dance

I



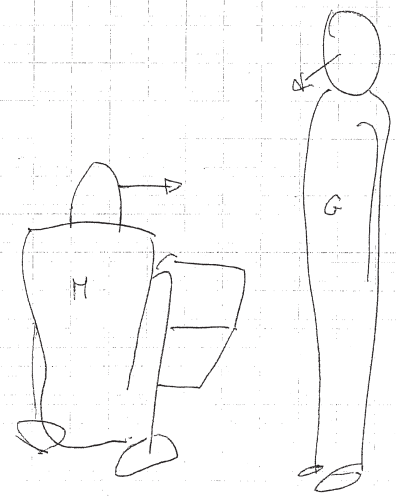
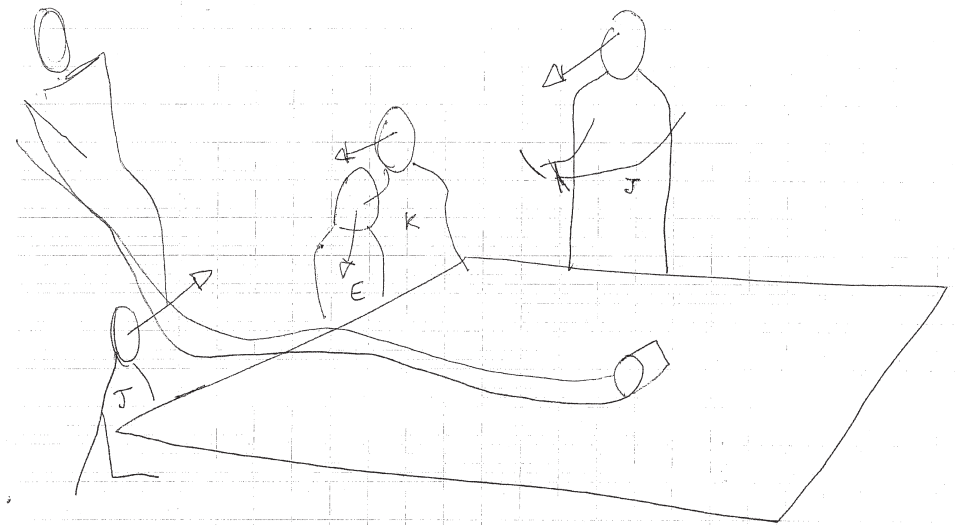
II





est-ce que je pourrais récupérer
la cassette ? H à l'heure ?

Dans 30 minutes
j'ai d'autres comptes rendus dans
mon sac. Peut-être ils en ont
aussi ici



Play marble and be an adult has nothing ridiculous. I know some guy who, each wednesday night, take the place of children on the sand area and play all the night. The interest of playing marble is, i think, to have the ass on the sand, move on it, feel the humidity on the jean and play hour and hour with finger and, eventually, put the marble on the holl.

The sommon is when one of their take some sand and try to put it on different holl of his friend. It's a kind of trans modality.

This, is a real re enactment of the childhood , do you remember the sand saler's ?

Did you ever see a WC paper rolling in the table ?

It's so nice.

If you have a boring dinner, take one and just let it roll on the table, very slowly, like a zen action.

Do it with your hand and you will see appear an Alladin.

I remember once, a very bad dinner , i take one wc paper and let it roll. Alladin appeared. Then everybody looked each other, didn't really understood what happened, they saw the paper, Alladin and asked by regards people on the table. Like an : " Is somebody understood something ?"

Finally the Alladin, in a break dance movement, purpose to exauce one desir by person. But nobody knew what to said.

M, like usually, is surfing in the web in order to find rare and interesting porno pictures. He use taking is laptop everywhere he goes. When he's surprised by a pulsion, he can open it, make it work and sit down like a chinese man.

It can arrives everywhere, at anytime, but he assumes it and do it. He 's a rebel.

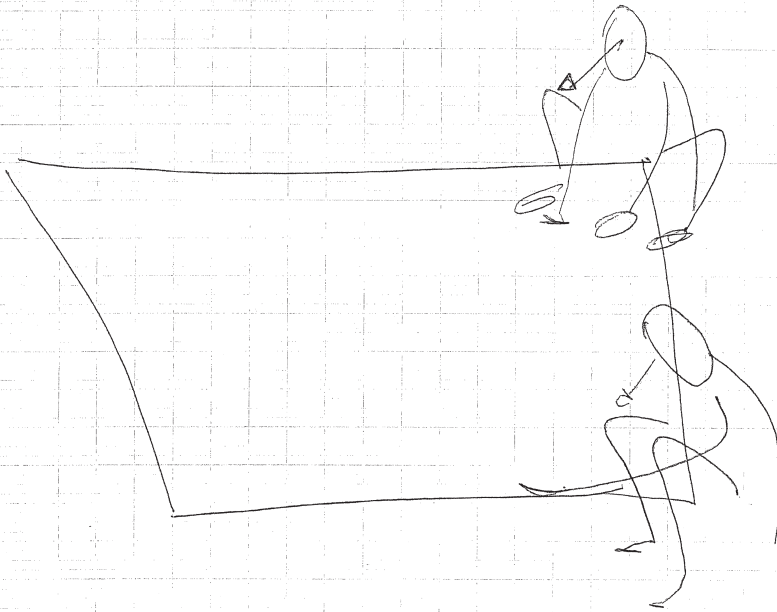
Thanks to G, his angel-protector, master and godfather.

G is a maestro of the understanding of the life, Do what yu wan't when you want !

If you want to see hardcore pik , do it son.

But the initiation is not completely finished, and he has to keep an eye on M in order to prevent accident.

Life is not a child game.



Nathalie $\xrightarrow{1}$ Joseph
 Joseph $\xrightarrow{2}$ Nathalie
 Nathalie $\xrightarrow{3}$ Joseph

Virginia
~~Guigo~~
~~Guigo~~
 Amélie
 Elise
 Joseph
 Mathieu
 Petra
 Julia
 Nathalie

- étonnement
- peur
- angoisse
- retour au calme
- désarroi
- tristesse

J'AI PARU JAMAIS M'EN RENDRE
 COMPTE, & LE TYPE M'ADRENNE
 C'EST VOULU DU HÉ.
 EN FAIT ON SE CONTRÔLE BQ ET
 SI ON SE CAÏNE ALLER, ON PARLE
 J'AI DIT SEULEMENT
 "VOLONTIERS"

GO AWAY -
 APRES CA VA M'ARRACHER.
 LA PEAU.

John Schodman
 The book is by

Why?

is it your relaxation to be under
 something



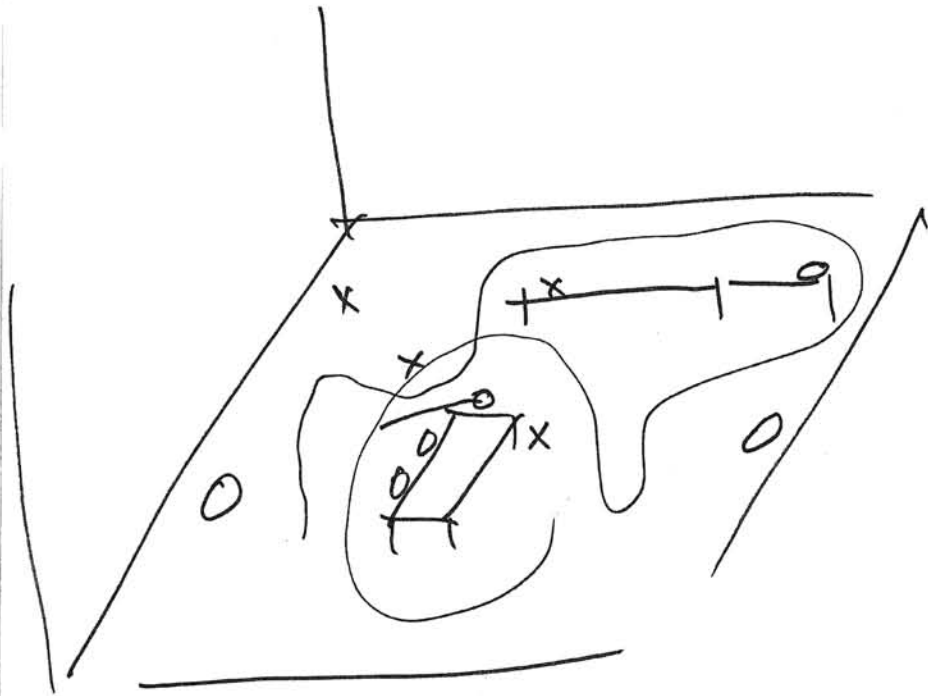
Yes. I like the idea that we can
 sleep anywhere. Et le corps comme
 table de l'espace.

Super. EST TU PER RESTER
 LONGTEMPS DANS CE TYPE DE
 POSITION SANS AVOIR DE FOURMIS
 DIM. Tu respirez juste.

MAYBE WE CAN TRY THAT "TUK"
 AFTER LUNCHEA.
 ONE WORD.

1
2
/0
7
8
9
M2
3
4
5
6
M1





everyone is
passively engaged

I want you
to walk through
benzene

for ~ 2 minutes